

deux pas de l'abbaye de Westminster et du palais de Lambeth, berceau du schisme, ils se dérouleront en cortège pontifical, groupés autour du cardinal-légat.

Les anglicans observent d'un œil attentif. Depuis cinquante ans, ils ont chassé le protestantisme d'un grand nombre d'églises, ils sont revenus aux riches ornements sacerdotaux, aux lampes constamment allumées, aux cierges, à l'appareil extérieur du rituel romain.

Comme le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, gagnait l'Europe, il célébra la messe, à la prière du capitaine du paquebot, dans le grand salon, devant les passagers, en majorité protestants, assemblés, et il répondit à une adresse de bienvenue dont un pasteur protestant lui donnait lecture.

En face du catholicisme, voilà l'Angleterre d'aujourd'hui.

LA RÉCEPTION DU CARDINAL-LÉGAT.

Mardi soir, à 5 heures, le cardinal-légat Vannutelli, acclamé par une immense foule, est arrivé pour présider le Congrès eucharistique, apothéose de cette renaissance catholique qui depuis un siècle s'affirme dans le Royaume-Uni. Aussi le *Daily Telegraph* écrit-il :

“ Le Congrès eucharistique de Londres peut être considéré comme l'un des événements capitaux de ce nouveau siècle.”

L'arrivée du cardinal-Légat a été saluée avec un véritable enthousiasme par le peuple anglais.

A Douvres, comme l'évêque de Southwark s'avance pour recevoir le légat, la foule, qui avait envahi la jetée, éclata en vivats et en applaudissements ; les passerelles durent être dégagées, et, à grand peine, le cardinal-légat, qu'accompagnait le cardinal Mathieu, gagna son wagon-salon, remerciant et bénissant.

A la gare de Charing-Cross, Mgr Bourne, archevêque de Westminster, le primat d'Espagne, nombre d'évêques et de prêtres, se tiennent sur le quai. Le primat d'Angleterre s'avance et souhaite la bienvenue au légat ; il lui présente le duc de Norfolk, chef des catholiques anglais, qui s'agenouille. La foule fait une véritable ovation.

Le cortège pontifical sort de la gare. Les rues et les avenues sont noires d'une foule cosmopolite qui pousse des vivats dans toutes les langues.

L'accueil est triomphal.